



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 41 (1942), p. 13-24

Jaroslav Cerny

Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].

## Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

# NOUVELLE SÉRIE

## DE QUESTIONS ADRESSÉES AUX ORACLES

(avec trois planches)

PAR

JAROSLAV ČERNÝ.

Il y a sept ans, j'ai publié, dans ce *Bulletin* <sup>(1)</sup>, une vingtaine d'ostraca, tessons et éclats de calcaire, portant de courtes inscriptions hiératiques, et je me suis efforcé de les interpréter comme des questions écrites présentées aux divinités pour obtenir une décision oraculaire. Bien que mon interprétation ait trouvé, depuis, l'approbation d'une autorité décisive <sup>(2)</sup>, je ne crois pas inutile de revenir sur la question et de présenter ici une quinzaine de pièces tout à fait analogues qui semblent confirmer l'explication donnée pour les documents du premier article. Les pièces de ce supplément proviennent toutes des fouilles de l'Institut français à Deir el-Médineh et furent tantôt trouvées au cours des campagnes à partir de l'hiver 1934-1935, tantôt identifiées au fur et à mesure que progressait l'étude des documents hiératiques réunis pendant les campagnes antérieures à cette date. Ainsi les nouvelles pièces sortent-elles du même milieu que les précédentes, c'est-à-dire de la communauté des ouvriers royaux de la XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> dynasties, employés au creusement des tombes royales à Bibân el-Molouk et résidant dans un village qui est l'actuel Deir el-Médineh. La méthode et le numérotage employés ici suivent donc ceux du premier article. Trois autres pièces nous sont connues : l'une qui est aux Musées royaux du Cinquantenaire à Bruxelles et deux qui appartiennent à la collection d'ostraca de Alan H. Gardiner, mais les copies et fac-similés que nous en avons faits, de même que les originaux, nous sont inaccessibles à l'heure actuelle. On nous excusera, cependant, de ne pas

<sup>(1)</sup> *Bulletin de l'Inst. franç.*, XXXV (1935), 41-58.



<sup>(2)</sup> GARDINER, *Hieratic Papyri in the Brit. Museum, Third Series*, Vol. I, p. 10, n. 3.

attendre, pour publier notre nouvelle série, qu'il soit possible d'y joindre les trois questions se trouvant en Europe : les temps que nous vivons ont causé tant de dommage irréparable parmi les documents antiques précieux et encore inédits qu'il semblait plus raisonnable d'assurer, par une publication rapide, nos témoins minuscules des soucis des ouvriers pharaoniques contre toute destruction et l'oubli qui s'en suivrait.

23. Ostr. IFAO, 680. — Tesson, hauteur 0 m. 046, longueur 0 m. 060, complet. Deir el-Médineh, campagne 1934-1935. Cf. planche I, n° 23.


१३०७८९१०१११२१३१४१५१६१७१८१९२०२१२२२३२४२५२६२७२८२९३०३१३२३३३४३५३६३७३८३९४०४१४२४३४४४५४६४७४८४९५०५१५२५३५४५५५६५७५८५९६०६१६२६३६४६५६६६७६८६९७०७१७२७३७४७५७६७७७८७९८०८१८२८३८४८५८६८७८८८९९०९१९२९३९४९५९६९७९८९९

Est-ce que je l'ai brûlé?

Le pronom *sw* ne permet pas de reconnaître s'il s'agit d'un objet ou d'une personne, et il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'un ouvrier, un ostrakon parlant d'un ouvrier qui fut malade « brûlé » au travail <sup>(1)</sup>. — L'omission du suffixe de la 1<sup>re</sup> personne du singulier est normale. — Pour  =  interrogatif, cf. la première série, nos 10 et 13, et le commentaire *Bulletin de l'Inst. franç.*, XXXV, 55.

24. Ostr. IFAO, 848. — Tesson, hauteur 0 m. 047, longueur 0 m. 050, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche I, n° 24.

Est-ce pour que je ne les apporte pas?


Cette traduction semble la seule possible, car nous ne connaissons la forme *sdm.f* du verbe négatif  —, en néo-égyptien, qu'avec le sens final; cf. ERMAN, *Näg. Gr.*, § 794.

<sup>(1)</sup> La copie de ce texte qui se trouve sur un ostracon hiératique appartenant à Alan H. Gardiner — à moins que ma mémoire ne me trompe — ne m'est pas accessible.

25. Ostr. IFAO, 682. — Tesson, hauteur 0 m. 045, longueur 0 m. 063, complet. Deir el-Médineh, campagne 1934-1935. Cf. planche I, n° 25.



Ce veau est-il bon pour que je l'accepte?

Pour  interrogatif cf. *supra*, n° 23.

Une traduction : « Ce veau est-il bon? Accepte-le! » est également possible ; un impératif pareil semble être employé dans le numéro 17.

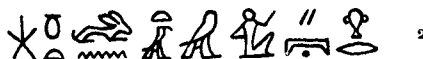
26. Ostr. IFAO, 721. — Tesson, hauteur 0 m. 038, longueur 0 m. 054, complet. Deir el-Médineh, campagne antérieure à 1934-1935. Cf. planche I, n° 26.










Regarde cet âne du scribe Hôrmes!

On connaît bien un ouvrier de la tombe royale Hôrmes sous la XIX<sup>e</sup> dynastie et un chef des ouvriers du même nom sous la XX<sup>e</sup>, mais un «scribe» Hôrmes semble être nouveau.

27. Ostr. IFAO, 849. — Calcaire, hauteur 0 m. 045, longueur 0 m. 051, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche I, n° 27.










Est-ce qu'il nous donnera un chef maintenant?

  *hri* « chef », pour un ouvrier, désigne soit le   *-n-ist* « chef des ouvriers », soit le « scribe », cf. pap. de Turin, Pl.-R., pl. 47, l. 2. — Le suffixe de  se réfère au vizir   qui les nommait; cf., pour la nomination d'un scribe de la Tombe Royale, le graffito hiératique thébain n° 1111 (publié dans BRUYÈRE, *Mert Seger à Deir el Médineh*, p. 18-19).

28. Ostr. IFAO, 720. — Tesson, hauteur 0 m. 044, longueur 0 m. 070, complet. Deir el-Médineh, campagne antérieure à 1934-1935. Cf. planche I, n° 28.


Est-ce que l'on fera que je devienne chef?

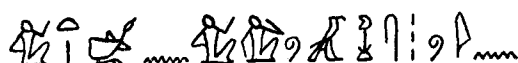
La question est, probablement, posée par quelqu'un qui est curieux de savoir s'il sera nommé , « chef » des ouvriers, c'est-à-dire « chef des ouvriers » ou « scribe ». —  est une graphie cursive de *iw.tw*. — Parmi les nombreux mots *mtn*, *mtn* et *mdn* qui deviennent tous *mtn* en néo-égyptien, le *Wörterbuch* ne donne aucun verbe avec le déterminatif . Il cite, cependant (II, 176,9),    *mtn* « guide sur un chemin » dont notre verbe pourrait être un dérivé; le sens serait donc « guider », « devenir chef ».

29. Ostr. IFAO, 696. — Calcaire mince, hauteur 0 m. 038, longueur 0 m. 056, complet. Au verso, le signe hiératique . Deir el-Médineh, campagne 1934-1935; marqué « S 3 ». Cf. planche I, n° 29.


1. 1819 2. 1820 3. 1821 4. 1822 5. 1823 6. 1824 7. 1825 8. 1826 9. 1827 10. 1828 11. 1829 12. 1830 13. 1831 14. 1832 15. 1833 16. 1834 17. 1835 18. 1836 19. 1837 20. 1838 21. 1839 22. 1840 23. 1841 24. 1842 25. 1843 26. 1844 27. 1845 28. 1846 29. 1847 30. 1848 31. 1849 32. 1850 33. 1851 34. 1852 35. 1853 36. 1854 37. 1855 38. 1856 39. 1857 40. 1858 41. 1859 42. 1860 43. 1861 44. 1862 45. 1863 46. 1864 47. 1865 48. 1866 49. 1867 50. 1868 51. 1869 52. 1870 53. 1871 54. 1872 55. 1873 56. 1874 57. 1875 58. 1876 59. 1877 60. 1878 61. 1879 62. 1880 63. 1881 64. 1882 65. 1883 66. 1884 67. 1885 68. 1886 69. 1887 70. 1888 71. 1889 72. 1890 73. 1891 74. 1892 75. 1893 76. 1894 77. 1895 78. 1896 79. 1897 80. 1898 81. 1899 82. 1900 83. 1901 84. 1902 85. 1903 86. 1904 87. 1905 88. 1906 89. 1907 90. 1908 91. 1909 92. 1910 93. 1911 94. 1912 95. 1913 96. 1914 97. 1915 98. 1916 99. 1917 100. 1918 101. 1919 102. 1920 103. 1921 104. 1922 105. 1923 106. 1924 107. 1925 108. 1926 109. 1927 110. 1928 111. 1929 112. 1930 113. 1931 114. 1932 115. 1933 116. 1934 117. 1935 118. 1936 119. 1937 120. 1938 121. 1939 122. 1940 123. 1941 124. 1942 125. 1943 126. 1944 127. 1945 128. 1946 129. 1947 130. 1948 131. 1949 132. 1950 133. 1951 134. 1952 135. 1953 136. 1954 137. 1955 138. 1956 139. 1957 140. 1958 141. 1959 142. 1960 143. 1961 144. 1962 145. 1963 146. 1964 147. 1965 148. 1966 149. 1967 150. 1968 151. 1969 152. 1970 153. 1971 154. 1972 155. 1973 156. 1974 157. 1975 158. 1976 159. 1977 160. 1978 161. 1979 162. 1980 163. 1981 164. 1982 165. 1983 166. 1984 167. 1985 168. 1986 169. 1987 170. 1988 171. 1989 172. 1990 173. 1991 174. 1992 175. 1993 176. 1994 177. 1995 178. 1996 179. 1997 180. 1998 181. 1999 182. 1999 183. 1999 184. 1999 185. 1999 186. 1999 187. 1999 188. 1999 189. 1999 190. 1999 191. 1999 192. 1999 193. 1999 194. 1999 195. 1999 196. 1999 197. 1999 198. 1999 199. 1999 200. 1999 201. 1999 202. 1999 203. 1999 204. 1999 205. 1999 206. 1999 207. 1999 208. 1999 209. 1999 210. 1999 211. 1999 212. 1999 213. 1999 214. 1999 215. 1999 216. 1999 217. 1999 218. 1999 219. 1999 220. 1999 221. 1999 222. 1999 223. 1999 224. 1999 225. 1999 226. 1999 227. 1999 228. 1999 229. 1999 230. 1999 231. 1999 232. 1999 233. 1999 234. 1999 235. 1999 236. 1999 237. 1999 238. 1999 239. 1999 240. 1999 241. 1999 242. 1999 243. 1999 244. 1999 245. 1999 246. 1999 247. 1999 248. 1999 249. 1999 250. 1999 251. 1999 252. 1999 253. 1999 254. 1999 255. 1999 256. 1999 257. 1999 258. 1999 259. 1999 260. 1999 261. 1999 262. 1999 263. 1999 264. 1999 265. 1999 266. 1999 267. 1999 268. 1999 269. 1999 270. 1999 271. 1999 272. 1999 273. 1999 274. 1999 275. 1999 276. 1999 277. 1999 278. 1999 279. 1999 280. 1999 281. 1999 282. 1999 283. 1999 284. 1999 285. 1999 286. 1999 287. 1999 288. 1999 289. 1999 290. 1999 291. 1999 292. 1999 293. 1999 294. 1999 295. 1999 296. 1999 297. 1999 298. 1999 299. 1999 300. 1999 301. 1999 302. 1999 303. 1999 304. 1999 305. 1999 306. 1999 307. 1999 308. 1999 309. 1999 310. 1999 311. 1999 312. 1999 313. 1999 314. 1999 315. 1999 316. 1999 317. 1999 318. 1999 319. 1999 320. 1999 321. 1999 322. 1999 323. 1999 324. 1999 325. 1999 326. 1999 327. 1999 328. 1999 329. 1999 330. 1999 331. 1999 332. 1999 333. 1999 334. 1999 335. 1999 336. 1999 337. 1999 338. 1999 339. 1999 340. 1999 341. 1999 342. 1999 343. 1999 344. 1999 345. 1999 346. 1999 347. 1999 348. 1999 349. 1999 350. 1999 351. 1999 352. 1999 353. 1999 354. 1999 355. 1999 356. 1999 357. 1999 358. 1999 359. 1999 360. 1999 361. 1999 362. 1999 363. 1999 364. 1999 365. 1999 366. 1999 367. 1999 368. 1999 369. 1999 370. 1999 371. 1999 372. 1999 373. 1999 374. 1999 375. 1999 376. 1999 377. 1999 378. 1999 379. 1999 380. 1999 381. 1999 382. 1999 383. 1999 384. 1999 385. 1999 386. 1999 387. 1999 388. 1999 389. 1999 390. 1999 391. 1999 392. 1999 393. 1999 394. 1999 395. 1999 396. 1999 397. 1999 398. 1999 399. 1999 400. 1999 401. 1999 402. 1999 403. 1999 404. 1999 405. 1999 406. 1999 407. 1999 408. 1999 409. 1999 410. 1999 411. 1999 412. 1999 413. 1999 414. 1999 415. 1999 416. 1999 417. 1999 418. 1999 419. 1999 420. 1999 42

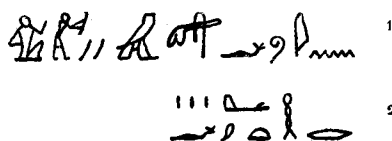
Est-ce qu'il les mettra à leur place?

30. Ostr. IFAO, 692. — Calcaire mince, hauteur 0 m. 040, longueur 0 m. 070, complet. Au verso, le signe hiératique . Deir el-Médineh, campagne 1934-1935; marqué « S 3 ». Cf. planche II, n° 30.




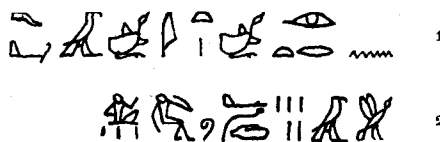
Est-ce qu'ils me mentionneront au vizir?

31. Ostr. IFAO, 691. — Calcaire mince, hauteur 0 m. 055, longueur 0 m. 063, complet. Au verso, le signe hiératique . Deir el-Médineh, campagne 1934-1935. Cf. planche II, n° 31.



Est-ce qu'il me conduira lui-même?


32. Ostr. IFAO, 693. — Calcaire mince, hauteur 0 m. 049, longueur 0 m. 063, complet. Au verso, le signe hiératique  écrit tête en bas par rapport au texte du recto. Deir el-Médineh, campagne 1934-1935; marqué « S 3 ». Cf. planche II, n° 32.



Est-ce que le vizir prendra les cinq garçons?







'Ir + A + inf. remplace, quand le sujet est nominal, la forme du futur *iw.f(r) + inf.*; cf. GARDINER, *Journal of Eg. Arch.*, XVI, 220-228. — Les 'dd sont souvent mentionnés en connection avec les ouvriers de la Nécropole royale;


ce semblent être des fils d'ouvriers qui aspirent à succéder à leur père et à devenir ouvriers à leur tour. Ici, probablement, on se renseigne pour savoir si le vizir les « prendra », c'est-à-dire les choisira pour succéder aux ouvriers âgés ; ou faut-il interpréter *it* par « prendre (pour l'armée) » et imaginer qu'il s'agit du recrutement de jeunes gens ? <sup>(1)</sup>. La décision dans les deux cas incombe au vizir.

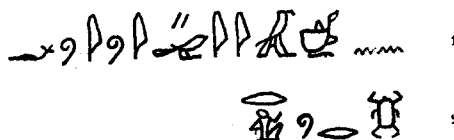
33. Ostr. IFAO, 681. — Calcaire mince, hauteur 0 m. 037, longueur 0 m. 051, incomplet à gauche. Au verso, le signe hiéroglyphique . Deir el-Médineh, campagne 1934-1935. Cf. planche III, n° 33.



Est-ce un mensonge ce que j['ai (?)] dit ?

La forme verbale qui suit  ne peut être que la forme relative dont  est d'habitude omise après l'article défini ; un suffixe de la 1<sup>re</sup> ou 3<sup>e</sup> personne est à compléter : , ,  ou .

34. Ostr. IFAO, 694. — Calcaire mince, hauteur 0 m. 034, longueur 0 m. 055, complet. Au verso, le signe hiéroglyphique . Deir el-Médineh, campagne 1934-1935 ; marqué « S 3 ». Cf. planche III, n° 34.



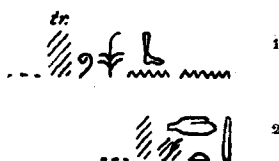
Est-ce un blâme qui m'arrivera ?

*Iw.f (r) hpr* a ici la fonction d'une phrase relative au futur qui doit être

<sup>(1)</sup> Cf. l'ostracon du Caire 25566 verso où trois garçons sont « pris en dehors (du service à la Tombe royale) », *it* ; r bl.

introduite par  $\text{ⲓⲉ}$ , et non pas par  $\text{ⲙⲙ}$ , parce que l'antécédent n'est pas déterminé; cf. ERMAN, *Näg. Gr.* § 830.

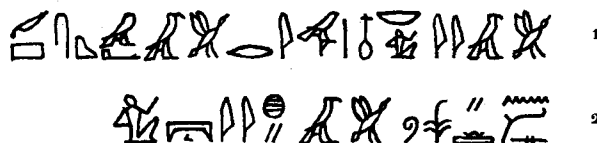
35. Ostr. IFAO, 695. — Calcaire mince, hauteur 0 m. 030, longueur 0 m. 031, incomplet à gauche. Deir el-Médineh, campagne 1934-1935; marqué « S 3 ». Cf. planche III, n° 35.



Est-ce qu'il ne ... chose ... ?

L'infinitif d'un verbe est perdu à la fin de la ligne 1; la forme *sw* (*hr*) *sdm* se réfère au présent.

36. Ostr. IFAO, 850. — Tesson rouge, hauteur 0 m. 045, longueur 0 m. 075, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche III, n° 36.



Mon bon Seigneur! Le *mks* appartient à Pakhy.



















L'instrument  $\text{ⲙⲓⲡⲓ}$ , peut-être une sorte de couteau, est inconnu jusqu'ici pour le Nouvel Empire, mais le *Wörterbuch*, II, 159, 10 cite un verbe  $\text{ⲙⲓⲡⲓ}$  *mks* « couper en morceaux » et un substantif dérivé  $\text{ⲙⲓⲡⲓ}$ , tous les deux attestés à l'époque gréco-romaine. — *'Ir* + *x* + *nj-sw A* « *x* appartient à A » est une construction normale, cf. pap. Mayer A 4, 11. — *P;hy* est connu parmi les scribes de la Tombe Royale, cf. SPIEGELBERG, *Ägypt. und andere Graffiti aus der theb. Nekropolis*, index p. 117, nos 168 et 169.



37. Ostr. IFAO, 187. — Calcaire, hauteur 0 m. 050, longueur 0 m. 061, complet. Deir el-Médineh, marqué « E 1218 3.1.30 ». Cf. planche III, n° 37.

[illegible]

Mon bon Seigneur! Quant à la commission de ce travail, la ration des quatre oïpe est fixée.


La graphie  pour *pꜣy-i nb nfr* et celle de *shn* sans le déterminatif  font, au premier abord, soupçonner que, peut-être, dans le reste du texte il y a aussi des incorrections. Mais la construction grammaticale semble claire et les incertitudes de transcription se réduisent au déterminatif de *bꜣk*, où ,  et  sont également possibles au lieu de . Cette incertitude laisse subsister le doute s'il faut interpréter *pꜣ bꜣk* comme le nom propre *Pꜣ-bꜣk* ou comme le substantif *pꜣ bꜣk* «service». Les deux  favorisent cette dernière interprétation; cf. aussi *nꜣ shn n bꜣk*, pap. Berlin 10496, verso 10 (publ. par ERMAN dans *Sitzber. Berl. Akad. Wiss.*, 1910, p. 335), où *bꜣk* ne semble pas être un nom propre, malgré ERMAN, *l. c.*, 336, note 3. — Le signe de la mesure  apparaît sous sa forme cursive, très fréquente, d'une simple croix. La lecture généralement adoptée de  est *hꜣr* (cf. par ex. PEET, *The Rhind Math. Pap.*, p. 26), il est donc inquiétant de trouver ici   avec l'article féminin. Ce n'est, cependant, pas un mirage, mais une dure réalité, car le pap. Caire n° 58072, l. 2 (inédit) porte aussi clairement   «100 *khar*» et de même pap. Turin, P.-R., 157, 2,   : «1 <sup>2</sup>/<sub>3</sub> *khar*». En citant ce dernier passage, Gardiner (*Journ. of Eg. Arch.*, XXVII, 33, n. 1) accepte ma vieille suggestion manuscrite que tout en écrivant «1 <sup>2</sup>/<sub>3</sub> *khar*» les Égyptiens lisaient «6 *oïpe*», avec l'article qui était dû au féminin *ipt*. Cette suggestion me paraît toujours la seule plausible, à moins que l'on ne veuille mettre en doute la lecture *hꜣr* pour . Je traduis donc, dans notre ostrakon,   «les quatre *oïpe*».

A l'exception du n° 26 qui est sous forme d'un impératif et des deux derniers, nos 36 et 37, tous les autres textes sont rédigés comme questions proprement dites et se rapportent dans sept cas clairement au futur, chose naturelle, puisque c'est l'avenir impénétrable pour l'homme qui le pousse à s'adresser à l'oracle. La nouvelle série ajoute aussi deux nouveaux exemples au groupe d'adresses relativement peu fréquentes et qui commencent par une allocution *p; y. i nb nfr* « mon bon Seigneur », employée, comme il a été démontré dans le *Bulletin de l'Inst. franç.*, XXXV, p. 55 et note 1, surtout vis-à-vis des divinités en général et plus spécialement vis-à-vis de celles donnant des oracles.








Un trait tout à fait nouveau qui n'était pas représenté dans l'ancienne série sont les signes hiératiques isolés qui se trouvent sur le verso de quelques-uns des écriteaux. Ceux-ci, n° 29 à 34 <sup>(1)</sup>, forment clairement un groupe à part : ils sont tous écrits sur des éclats de calcaire très minces, proviennent tous de la même époque, du commencement de la XX<sup>e</sup> dynastie, et les formes des signes n'excluent même pas qu'ils soient tous écrits par la même main. De plus, ils ont été trouvés au même endroit : non seulement ils viennent tous de la campagne 1934-1935, mais quatre d'entre eux (avec n° 35 cinq) <sup>(2)</sup> portent la même marque du fouilleur « S 3 » et les numéros d'inventaire voisins (681 et 691 à 696). Ces signes semblent donc bien être, dans la technique des oracles, une innovation caractéristique d'une époque et d'une série de cas d'oracles assez restreinte ; ils ne sont sûrement pas dus à un hasard quelconque.

Comme il est clair que ces signes furent écrits intentionnellement, il est, néanmoins, difficile d'en préciser le but et le sens. Que ce soient des marques distinctives, cela va sans dire. Mais furent-ils écrits sur le verso pour faciliter, en quelque manière, la réponse à l'oracle ? Pour cela ils sont trop visibles ; ils auraient sûrement soulevé des soupçons et ébranlé la foi dans la clairvoyance

<sup>(1)</sup> A ce groupe appartient aussi une des questions d'oracle de la collection Alan H. Gardiner mentionnées ci-haut, p. 13, tandis que l'autre question de la même collection commence par l'invocation *p; y. i nb nfr*. L'ostrakon de Bruxelles est du type ordinaire de question


commençant par .


<sup>(2)</sup> N° 35 doit être ajouté à ce groupe. La pièce est incomplète et la marque a dû se trouver sur la partie du verso maintenant perdue ; autrement la pièce a toutes les caractéristiques des n° 27 à 34.

de la divinité. Ou servaient-ils à distinguer les unes des autres les questions présentées à la même occasion? Dans ce cas, on s'attendrait à ce qu'ils indiquent le nom de la personne qui adressait la question. Mais pour cela, il n'aurait pas exigé beaucoup plus d'effort d'écrire le nom tout entier en hiératique ou de se servir de la marque spéciale qu'avait adoptée chaque ouvrier — car c'est bien des ouvriers qu'il s'agit ici — pour pouvoir marquer des objets lui appartenant — n'oublions pas que les ouvriers eux-mêmes étaient illettrés et que tout travail écrit se faisait par les « scribes ». Or les marques que nous trouvons sur les objets <sup>(1)</sup> et dont nous avons des séries dans des listes sur ostraca <sup>(2)</sup> sont d'un caractère tout à fait différent des signes que nous trouvons sur le verso des questions d'oracles. De ceux-ci, nous possédons, jusqu'à maintenant, cinq variétés :  est employé deux fois, , , ,  sont chacun attestés une fois. Ils ne sont caractéristiques d'aucun nom d'ouvrier du commencement de la XX<sup>e</sup> dynastie, et, surtout, ce ne sont pas des signes initiaux de noms propres, car  est un « déterminatif », et comme tel ne pouvait pas se trouver au commencement d'un nom propre et servir d'abréviation. Il se peut que le but de ces signes ait été très simple : le choix en serait dû au hasard et les deux cas d'un et même signe  pourraient s'expliquer en supposant que les deux questions furent présentées en même temps et, par conséquent, marquées par le même signe par le scribe. Or, si la technique de l'oracle ou l'usage exigeaient que les écriteaux fussent présentés à la divinité la face écrite en bas, et si nous tenons compte de ce que les questions étaient adressées en dehors du temple pendant les sorties solennelles du dieu et posées tout simplement par terre à l'endroit où le dieu s'était arrêté, comment reconnaître, sans une marque quelconque sur le verso, ces petits éclats, si la face écrite était invisible, dans la masse de tessons et de morceaux de calcaire dont étaient couvertes les rues du village et surtout les passages dans la nécropole de Deir el-Médineh? Que les oracles aient eu lieu, peut-être exclusivement, pendant les processions des divinités, nous le savons par plusieurs représentations accompagnant les inscriptions d'oracles et où nous voyons la barque divine

<sup>(1)</sup> Cf. NAGEL, *La céramique du Nouvel Empire à Deir el Médineh*, passim, notamment p. 8, 13, 46, 47, 49, 50, 76-77, 99, 100, 104.

<sup>(2)</sup> DARESSY, *Cat. gén. du Musée du Caire, Ostraca*, n° 25316-25326; ČERNÝ, *Cat. gén., Ostraca hiératiques*, n° 25651 verso; PETRIE, *The Formation of the Alphabet*, pl. I.

portée par les prêtres et le solliciteur debout devant la barque avec le geste d'adoration<sup>(1)</sup>. Et que les processions aient passé par la nécropole de Deir el-Médineh et que l'oracle y ait eu lieu aussi, cela nous est au moins une fois attesté dans un ostracon du British Museum, où l'on nous dit qu'une tombe fut assignée à un ouvrier par le roi divinisé Aménophis I<sup>er</sup>  «à l'entrée de la tombe du chef des ouvriers Kaha»<sup>(2)</sup>. Or l'emplacement de cette tombe, nous la connaissons exactement : c'est la tombe n° 360 située dans la nécropole de Deir el-Médineh<sup>(3)</sup>.

Il ne faut, cependant, pas dissimuler que des objections se dressent aussi contre cette explication, qui serait si naturelle et simple, d'après laquelle les signes hiératiques ne servaient qu'à retrouver les écrivains sur le terrain. Nous avons déduit d'après deux textes de la XXI<sup>e</sup> dynastie <sup>(4)</sup> que l'on présentait à la divinité deux écrivains, dont l'un avec une version affirmative de la question ou demande, l'autre avec une version négative, et que l'on laissait à la divinité le choix entre les deux. D'autre part, dans plusieurs textes, en parlant du refus du dieu ou de sa réponse négative, on emploie le terme  *n'y n-hi*, qui signifie mot à mot « reculer » <sup>(5)</sup>. Pour que cette expression ait pu obtenir le sens de « refuser », il a fallu que l'écrivain avec la version négative de la question fût placé invariablement *derrière* la divinité. S'il en est ainsi, la divinité et les gens qui assistaient connaissaient l'emplacement des deux versions qui devenait invariable. Pourquoi donc mettre les écrivains de telle sorte que la face écrite soit invisible ?

Nous sommes ainsi contraints à avouer que le nouveau groupe d'écriteaux portant des signes sur le verso embrouille les résultats clairs qui semblaient découler des considérations de notre premier article, plutôt qu'il ne les complète. Le sujet entier des oracles en Égypte ancienne demande une étude

<sup>(1)</sup> LEGRAIN, *Annales du Service*, XVI, 162; LEPSIUS, *Denkmäler*, III, 248 b; NAVILLE, *Inscr. hist. de Pinodjem III*, planche.

<sup>(2)</sup> Ostr. Brit. Mus. 5625, verso 7-8  
(publ. BLACKMAN, *Journal of Eg. Arch.*, XII,  
pl. XXXVI).

(3) BRUYÈRE, *Rapport sur les fouilles de Deir el*

*Médineh* (1930), le Caire 1933, p. 71-82 et pl. I.

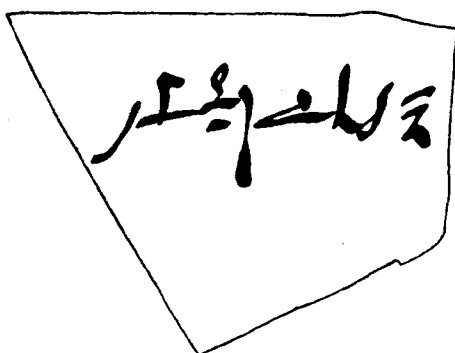
<sup>(4)</sup> NAVILLE, *Inscr. hist. de Pinodjem III*, l. vert. 13 et 21 (cf. *Bulletin de l'Inst. franç.*, XXXV, 57) et Tablette Rogers, l. 17 (publ. *Rec. trav.*, II, 13-15).

<sup>(5)</sup> *Bulletin de l'Inst. franc.*, XXX, 491-496.

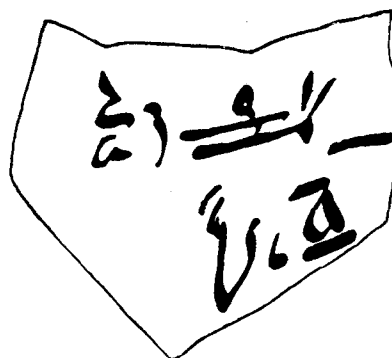
détaillée, plus détaillée que celle de Luria<sup>(1)</sup>, et, en l'attendant, on ne peut faire plus que d'exprimer de nouveau l'espoir et le désir que de nouveaux documents apportent les éléments nécessaires à l'élucidation du problème de la technique de l'oracle égyptien.

J. ČERNÝ.

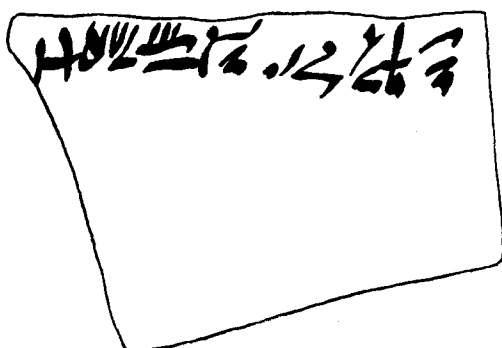
<sup>(1)</sup> I. LURIA, *K voprosu o sudebnych orakulach v Drevnem Egipte* dans *Zapiski Kollegii Vostokovedov*, IV (1930), 51-72.



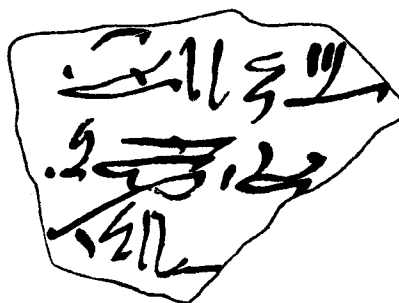
(23) Ostr. IFAO n° 680.



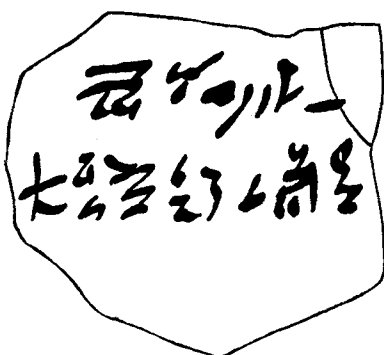
(24) Ostr. IFAO n° 848.



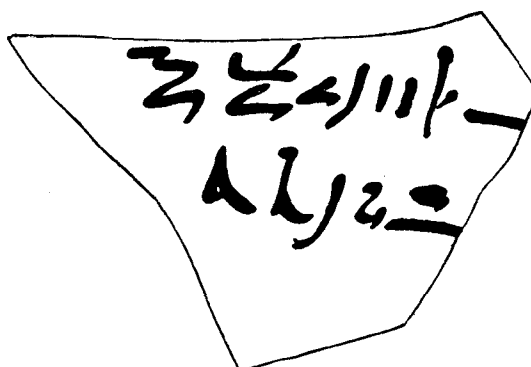
(25) Ostr. IFAO n° 682.



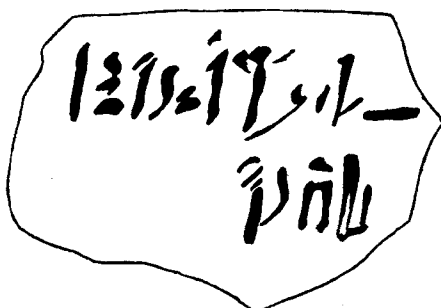
(26) Ostr. IFAO n° 721.



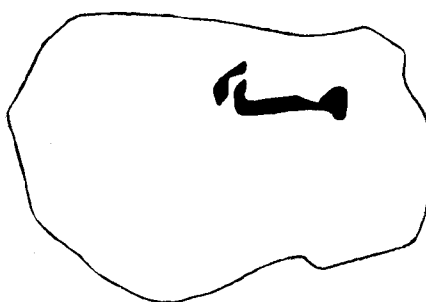
(27) Ostr. IFAO n° 849.



(28) Ostr. IFAO n° 720.



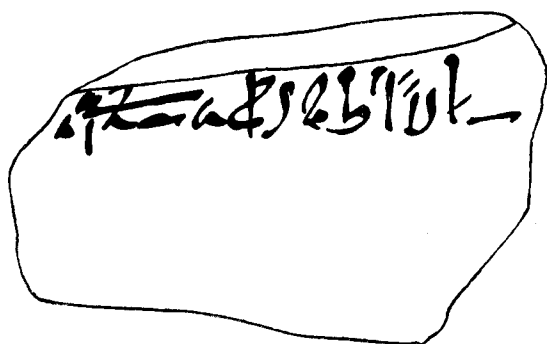
recto



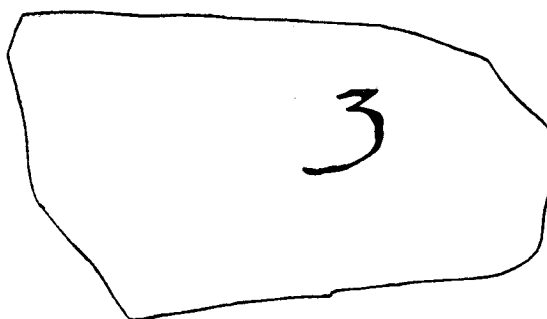
verso

(29) Ostr. IFAO n° 696.

J. ČERNÝ, *Nouvelle série de questions.*

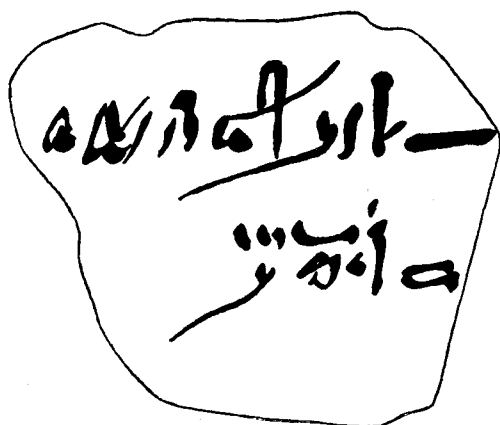


recto

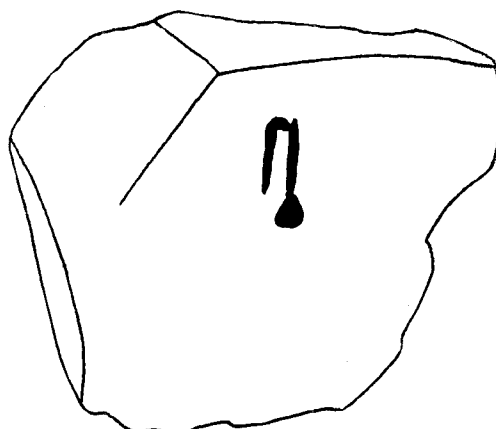


verso

(30) Ostr. IFAO n° 692.

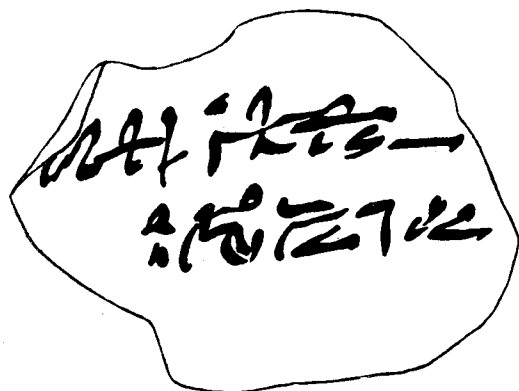


recto

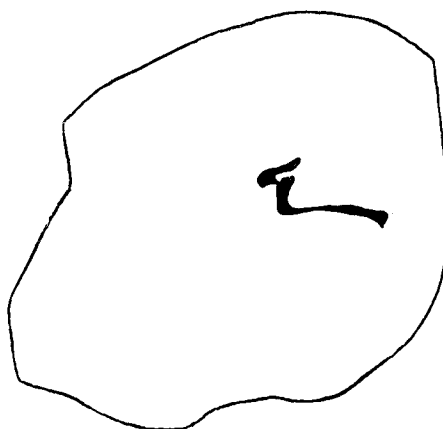


verso

(31) Ostr. IFAO n° 691.



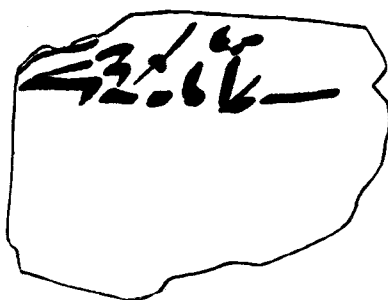
recto



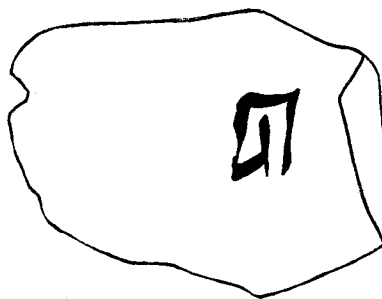
verso

(32) Ostr. IFAO n° 693.

J. ČERNÝ, *Nouvelle série de questions.*

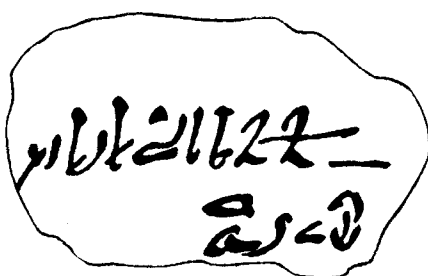


recto

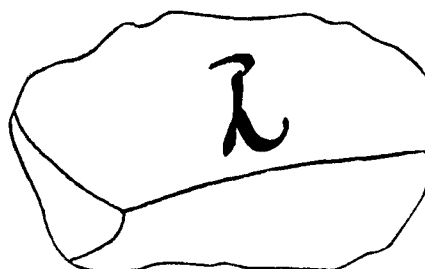


verso

(33) Ostr. IFAO n° 681.



recto

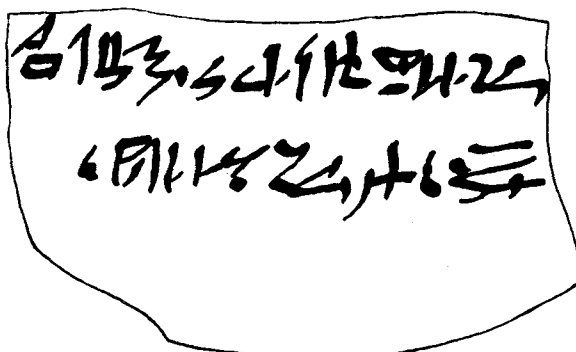


verso

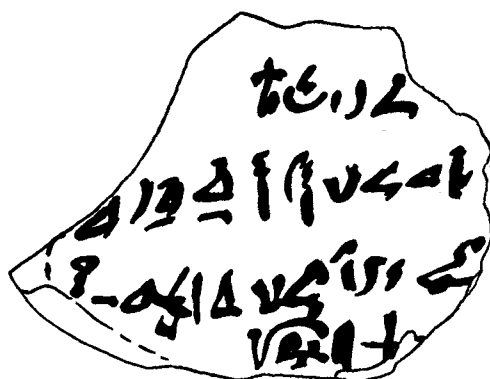
(34) Ostr. IFAO n° 694.



(35) Ostr. IFAO n° 695.



(36) Ostr. IFAO n° 850.



(37) Ostr. IFAO n° 187.

J. ČERNÝ, *Nouvelle série de questions.*